



– 28 mai 2013 -

Intervenant : Christian Saint-Etienne
Professeur au CNAM & Economiste

Thème : Quel défi attend la France
face à la troisième révolution industrielle ?

Monsieur le Professeur et grand témoin de ce soir,
Monsieur le Président,
Mon Général,
Monsieur le Directeur Général,
Maître,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce troisième dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa neuvième saison et a connu l'année 2012 avec le premier Grand prix du cercle intitulé « le DRH devenu Président », remis en ces mêmes lieux. Une initiative qui valorise la fonction de DRH comme poste stratégique pour vos entreprises ou organisations privées ou publiques.

L'édition 2013 aura lieu le mercredi 9 octobre à l'auditorium de TF1 sous la présidence de Nonce Paolini, Président-directeur général du Groupe TF1 et en binôme avec Jean-Paul Bailly, Président du Groupe La POSTE.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée



vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2013 : Kurt Salmon avec Claude Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines & Management entouré par Gilbert David, Associé et la partie non moins émérite de l'équipe RH & Management pour la cinquième année et l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Jean-Marie Marx, son Directeur général qui regrette de ne pouvoir être des nôtres, Didier Tichkiewitch, Directeur national Ingénierie & solutions RH et la partie émérite des services aux cadres, et ce, pour la quatrième année.

Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent aujourd'hui ou contribueront demain à dynamiser ces partenariats comme les années précédentes, éléments clés pour faire vivre le cercle.

Voilà, la page de la réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce quarante sixième dîner-débat et pour la troisième fois, un professeur au CNAM et économiste bien connu. Bienvenu à Monsieur Christian Saint-Etienne.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous le présenter!!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Monsieur le Professeur, votre intervention est attendue sur le thème : « Quel défi attend la France face à la troisième révolution industrielle ? » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous questionne quant à cette phrase d'accroche librement proposée pour votre intervention.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions



notamment sur l'actualité économique, sociale et humaine qui sont à l'ordre du jour en France.

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Christian Saint-Etienne, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né le 15 octobre 1951 dans la capitale de l'Ardèche du sud qui est perchée sur son éperon rocheux en calcaire. Cette cité des Montlaur fut d'ailleurs longtemps appelée « *la ville sans eau* » jusqu'à son acheminement au XIX^e siècle, a reçu le prix de l'Europe en 1963 et à comme spécialités bien connues, la châtaigne, la maouche et la pouytrolle et la saucisse d'herbes. Vous avez tous reconnu Aubenas dont les habitants sont les Albenassiens.

Christian Saint-Etienne vous effectuez vos études au lycée Victor Hugo à Besançon dans une famille où l'éducation nationale compte beaucoup avec votre père, directeur d'école notamment en charge d'enfants inadaptés et votre mère, institutrice. Pour votre classe préparatoire, vous êtes pris tant au lycée Henri IV à Paris qu'à celui de Louis-le-Grand. Vous choisissez Henri IV. Vous obtenez lors des concours de la première année, Sup de Co Paris, comme on disait à l'époque (ESCP Europe, aujourd'hui). On vous recommande de représenter les concours l'année suivante pour obtenir HEC. Vous dites, non.

Puis viendra la période de votre service militaire que vous effectuez à Rouen au sein d'un régiment du Génie de l'armée de Terre comme aspirant. Vous devenez un spécialiste du déminage mais aussi un expert pour faire sauter les ponts, prémices de votre personnalité !!

Ensuite, Londres vous attend à 25 ans où vous faites votre premier master de sciences économiques de deux ans en un an, au London School of Economics et vous êtes testé sur un programme spécial de Mathématiques.



Vos six années vécues aux Etats-Unis (trois à Pittsburgh et trois à Washington) vous permirent d'obtenir votre master of Science in Mathematical Economics and Economics à Carnegie-Mellon University et de débiter à 27 ans comme chercheur en sciences économiques dans la capitale américaine de l'acier avant de rejoindre le Fonds monétaire international (FMI) comme économiste à la capitale politique.

Votre directeur de thèse sera Edmond Alphandéry, futur ministre de l'économie, qui vous considère comme le meilleur étudiant qu'il n'a jamais eu. Votre thèse de Docteur d'Etat sur « l'anticipation rationnelle » fut soutenue à la faculté d'Assas et obtint en 1981, le prix de la meilleure thèse qui s'ajoute à la mention « très bien » pour votre doctorat.

Vous voilà bardez d'une triple formation : française, anglaise et américaine dans deux environnements distincts : le monde des grandes écoles et celui des universités.

A 29 ans, voilà le FMI qui vous choisit sur dossier comme économiste parmi 500 postulants.

En 1984, l'OCDE vous appelle à Paris comme administrateur pendant trois ans et à cette occasion, vous faites la rencontre de Raymond Barre. Vous avez été le seul économiste de 30 ans que consultait le Premier ministre, Raymond Barre.

Ensuite, vous avez la possibilité de rejoindre la banque Lazard ou le Crédit Lyonnais. Contre toute attente, vous choisissez de rejoindre à 36 ans le Crédit Lyonnais et ce, pendant huit ans. Nommé le premier janvier 1994, contrôleur des engagements du groupe bancaire après avoir été au Contrôle général, cela vous permettra, après le krach de la banque en 1993, de participer à la reconstruction du système interne de contrôle des risques. Puis viendra la période du conseil spécialisé en analyse stratégique des marchés et conseil stratégique pour les entreprises patrimoniales en fondant, à 45 ans, votre cabinet

dénoté : Conseil Stratégique Européen SA, qui reprend vos initiales CSE.

Maître de conférences à Sciences-Po pendant huit ans, professeur à l'université de Paris-Dauphine de 1991 à 2000 et professeur à l'université François Rabelais à Tours jusqu'en 2009, seront l'antichambre pour être élu par vos pairs avec 80% des voix, en octobre de cette même année, titulaire de la chaire Jean-Baptiste Say d'économie industrielle au Conservatoire national des arts et métiers. Cette chaire qui est la plus ancienne s'appelait auparavant « droit de la propriété » et a été créée en 1819. Votre enseignement traite notamment des questions monétaires et financières internationales, des politiques budgétaires et des stratégies compétitives des Etats et des entreprises.

Le pédagogue hors pair et l'homme de convictions que vous êtes sera happé comme membre du Conseil d'analyse économique auprès du Premier ministre en 2004 – co-auteur notamment du fameux rapport sur les « gazelles » - suivi d'une démission bien ordonnancée en juin 2012. Membre du cercle des économistes ainsi que membre et président de l'Institut France Stratégie depuis 1997 complète vos engagements sans oublier la création d'un club de réflexion en 2007 avec « Générations citoyennes ».

Le petit-fils de viticulteurs et fils d'instituteurs que vous êtes, filiation particulièrement revendiquée, n'a pas son pareil pour appuyer là où ça fait mal, au fur et à mesure de vos 21 livres, des 7 essais et 15 livres collectifs et vous ne craigniez pas de ramer à contre-courant. Vos derniers livres sont le Joker européen (2012) et France : état d'urgence (2013) avec plus de 13 000 exemplaires vendus, tous deux parus aux Editions Odile Jacob. Vos ouvrages parus en français, anglais, allemand, italien et polonais ont été distingués par dix prix universitaires et académiques : deux fois avec le Prix du meilleur livre d'économie financière auquel s'ajoutent deux prix de l'Académie des sciences morales et politiques.

Christian Saint-Etienne, voilà un parcours époustouflant et dynamique. Votre auditoire a besoin de votre talentueux magister, de votre ton résolu ainsi que de votre sens de la pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « Quel défi attend la France face à la troisième révolution industrielle ? »

L'avenir s'annonce difficile du fait de la crise et la France s'est considérablement affaiblie depuis une quinzaine d'année. Vous nous expliquerez comment sauter les obstacles pour bien comprendre la rupture dont a besoin la France, pour répondre au défi de la troisième révolution industrielle, celle de l'« économie » ?

Autre questionnement : comment le « serpent de la lâcheté collective » doit être tué, comment la tradition de « médiocrité consentie » de certains de nos dirigeants successifs a conduit au renoncement à l'excellence avec les conséquences que nous payons aujourd'hui ?

Ces questions et bien d'autres encore que l'auditoire vous posera, nous les attendons expliquées à votre façon, c'est-à-dire simple, directe et avec franchise, en rappelant une de vos dernières fougades « Il faut remettre l'homme libre et responsable des ses actes au cœur de notre société politique. »

En somme, ces interrogations, Christian Saint-Etienne seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 65 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,5 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : tenace avec une tendance à se refermer comme une huitre.

A quelle figure historique aimeriez-vous ressembler ? A Richelieu car il a rendu la France dans un autre état que lorsqu'il l'a prise.

Vos héros dans la vie ? Aristote et de Gaulle.

Votre truc contre le stress: Pousser une gueulante tout seul dans votre bureau.

Le talent que vous aimeriez avoir : Faire en sorte que ce que je dis soit suivi des faits.

Votre hobby : De tout temps, ce fut la nage. A 35 ans, une amie vous fait découvrir les chevaux qui vous fascinent. Sans oublier l'opéra classique avec Mozart, Beethoven ou Tchaïkovski.

Votre acteur préféré : Laurent Terzieff. Est-ce que sa véritable passion, le théâtre, à qu'il vouera sa vie, fait caisse de résonance chez vous car Terzieff à toujours recherché avec cet art « à contribuer à élargir la conscience de l'autre » et aussi « faire s'interroger l'homme sur lui-même et sur le monde dans lequel il vit ».

Petit que vouliez-vous faire ? Vous occupez de la France.

Quel est le prochain rêve que vous voudriez réaliser ? Remettre ce beau pays dans le droit chemin.

Votre péché mignon : Le chocolat.

Votre boisson préférée : Tous les bordeaux.

Vos prochaines vacances : En Asie de l'est avec la Chine ou au sud de l'Asie avec l'Inde sans oublier votre dernière découverte : la Birmanie.



Qu'est ce que vous aimeriez qu'on dise de vous ? J'ai eu de l'avance.

Christian Saint-Etienne, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques, en refusant l'absconce et la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de votre leitmotiv pour l'animation active et vivante de la thématique de cette soirée : « Notre pays serait-il devenu un pays de petits bourgeois revendicatifs ? » et tout cela avec des accents dignes de Tocqueville.

Nous nous sommes préparés à cette endogamie.

Christian Saint-Etienne, en vous écoutant, nous récolterons la substantifique moelle de votre contribution oratoire qui sera le prodrome de notre satisfaction.

Merci, Monsieur le Professeur, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce moment et bonne soirée grâce à vous tous.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

P.S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin

